

Santé

L'insalubrité expose la Prison centrale de Makala à diverses épidémies

Le Centre pénitentiaire et de rééducation de Kinshasa (CPRK), mieux identifié sous l'appellation de Prison centrale de Makala, fait face actuellement à plusieurs problèmes dont celui lié à l'insalubrité qui expose ses occupants à diverses épidémies.

Pour s'en convaincre, une épidémie de varicelle a surgit dernièrement au CPRK, contaminant environ une centaine de prisonniers. Devant ce danger, le ministre national Augustin Mopipi Mukulumunya, chargé de la Santé s'était vu obligé de se rendre sur les lieux pour vivre en personne les réalités du milieu.

Auparavant, il avait pris soins de se munir d'un lot de médicaments et du matériel désinfectant. Tous comptes faits, il s'est dégagé que l'apparition de cette épidémie était la conséquence de l'insalubrité, de la promiscuité et de la malnutrition des pensionnaires.

La surpopulation carcérale, source de la promiscuité serait également à la base de cette varicelle. D'une capacité d'accueil de 1.500 détenus, le CPRK hebergerait présentement 4.500 pensionnaires. Il ne faut pas être savant pour imaginer le calvaire que les prisonniers endurent dans un site où la prise en charge médicale n'est pas assurée et la nourriture reléguée au second plan.

Si tel est le cas de la Prison de Makala qui se trouve dans la ville-capitale où fonctionnent les institutions nationales, il faut imaginer ce que sont les prisons et les prisonniers de l'arrière-pays.

Comme centre pénitentiaire et de rééducation, la Prison centrale de Makala mérite un environnement humainement acceptable et matériellement confortable pour refléter la bonne image de la capitale. Malheureusement, il est aujourd'hui, ce que représente l'environnement même de la ville de Kinshasa.

J.M.